

*Tu peux courir le monde,
Sans peur de m'affliger,
Sans peur de m'affliger,
A la recherche des filles
Plus facil' à tromper.*

— *Conduis-moi donc, ma blonde,
Chez monsieur le curé,
Chez monsieur le curé;
Qu'il m'écoute à confesse
Et puis nous marier.*

*Auprès de la blonde
Ah, qu'il fait bon,
Fait bon, fait bon,
Auprès de la blonde
Ah, qu'il fait bon dormir !*

*Auprès de la blonde
Ah, qu'il fait bon,
Fait bon, fait bon,
Auprès de la blonde
Ah, qu'il fait bon dormir !*

*Si tu reviens du monde,
Sans avoir rien dupé,
Sans avoir rien dupé,
Tu trouveras ta blonde
Sans doute mariée.*

*Il s'en fut à confesse
Et puis fut marié,
Et puis fut marié.
Depuis ce temps sa blonde
Le mène par le nez.*

*Auprès de la blonde
Ah, qu'il fait bon,
Fait bon, fait bon,
Auprès de la blonde
Ah, qu'il fait bon dormir !*

*Auprès de la blonde
Ah, qu'il fait bon,
Fait bon, fait bon,
Auprès de la blonde
Ah, qu'il fait bon dormir !*

La plupart de nos chansons populaires se retrouvent avec des variantes sur les points les plus divers de la France. Je ne sache pas que celles-ci existent nulle part. Je ne les ai rencontrées du moins ni dans les *Chansons populaires de la France*, de M. E. Rolland, ni dans les *Chants populaires de la Provence*, de M. Damase Arbaud.

Ne quittons point le village d'Échallas sans signaler une prière à la lune, qu'on entendait encore il y a quelques années. Elle se disait après le *Pater* et l'*Ave* du soir, en se tournant du côté de la lune, si elle brillait au firmament :